

AUTRE.

Dans les prisons de Nantes,* (bis.)
 Lui y a t'un prisonnier
 O gai, saluron, salurette,
 Lui y a t'un prisonnier
 O gai, saluron doude.

Personne ne l'y va voir — Que la fille du geôlier,
 Elle lui porte à boire, — A boire et à manger.
 Un jour il lui demande — Qu'est-ce que l'monde dis'nt de moi,
 Le bruit court dans la ville — Que demain vous mourrez.
 Puisque demain je meure, — Ah ! déliez-moi les pieds.
 La fille, encor jeunette, — Lui a lâché les pieds ;
 Le galant fort alerte, — Dans la mer a plongé,
 De la première plonge, — La mer a traversé.
 Quand il fut sur les côtes, — Il se mit à chanter :
 Que Dieu béniss' les filles, — Surtout cell' du geôlier ;
 Si je retourne à Nantes, — Oui, je me marierai,
 Je prendrai pour ma femme — La fille du geôlier.

On connaît la célébrité du pâté de Chartres. Celui de Rouen n'a rien à lui céder, surtout quand on connaît le dernier couplet, que la prudence me force de sous-entendre.

C'est dans la ville de Rouen, (bis)
 Ils ont fait un pâté si grand
 A l'entour toure loure,
 Dansons à l'entour toure loure,
 Chantons à l'entour.

Ils ont fait un pâté si grand, (bis.) — Qu'ils ont trouvé un homme dedans.

Qu'ils ont trouvé un homme dedans, (bis.) — Ils ont trouvé encore ben plus.

Ils ont trouvé encore ben plus, (bis.) — Ils ont trouvé un chat poilu.

* Nos marins chantent aujourd'hui : “ Dans les prisons de Londres.”